

Etude CapSud

Expertise collective IRD et partenaires

Le développement dans le Grand Sud malgache,
Quelques enseignements de 30 ans de projets de développement.

Etude de capitalisation bibliographique

Synthèse à destination des décideurs

Auteurs : Claire Gondard^{1,2}, Tantely Andrianantoandro^{1,3}, Diane Cachau², Léo Delpy², Isabelle Droy¹, Benoît Lallau⁴, Nafissa Ralibera³, Miahly Ramiaramanana³, Patrick Rasolofo^{1,3}, Mendrika Razafindraibe³

1. **UMI Source – IRD** et Université Paris Saclay
2. **Bordeaux Sciences Economiques – CNRS** et Université de Bordeaux
3. **Institut International des Sciences Sociales**
4. **Clersé** - CNRS, SciencesPo Lille et Université de Lille

AVEC LA CONTRIBUTION DU NEXUS HUMANITE DEVELOPPEMENT PAIX
ET LE FINANCEMENT DE L'UNION EUROPEENNE



Financement et remerciements

La recherche CapSud « Le développement dans le Grand Sud malgache, Quelques enseignements de 30 ans de projets de développement. Etude de capitalisation bibliographique » a été réalisée avec le financement de la Délégation de l'Union Européenne à Madagascar (DUEM), à travers le Fonds Européen de Développement (FED) affectés au programme « Appui au financement de l'agriculture et aux filières inclusives dans le Sud de Madagascar » (Afafi-Sud).

L'étude CapSud a bénéficié de l'appui de l'ensemble des membres du groupe Nexus Humanité Développement Paix (HDP) qui ont donné l'accès aux ressources bibliographiques produites par leur institution et pertinentes pour l'étude. Le groupe technique « Nexus Humanitaire-Développement-Paix » a été créé pour favoriser la coordination des acteurs du développement qui interviennent sur un ensemble de zones de convergence.

La restitution finale de l'expertise de recherche CapSud a été réalisée dans le cadre d'un atelier du Nexus DHP qui s'est tenu à Antananarivo, le 18 Novembre 2022.

Ce document reflète le point de vue des auteurs et la Commission européenne n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'il contient.

Le développement dans le Grand Sud malgache,
Quelques enseignements de 30 ans de projets de développement.

Etude de capitalisation bibliographique

Sommaire

Résumé.....	4
1. Introduction.....	5
Les finalités de l'étude.....	5
Méthodologie de l'étude et livrables	6
2. Analyses thématiques	7
Les ressources en eau.....	7
Agriculture, de l'élevage, et de la pêche	9
Environnement et changement climatique.....	10
Sécurité alimentaire et nutritionnelle	10
3. Analyse transversale : Regards sur la gouvernance de l'aide.....	12
Les travers de la logique projet	12
Comprendre les "bénéficiaires" : les apports de la socio-anthropologie	13
Le genre	13
4. Conclusion : Poursuivre la dynamique de capitalisation	14
Pérenniser les outils de l'étude	14
Approfondir la démarche de de capitalisation.....	15
Les contributions à l'étude CapSud	17

Résumé

Le Grand Sud de Madagascar est caractérisé par une situation de crise chronique et polymorphe, à la fois sociale et environnementale, due à la sécheresse et au contexte agro-climatique, à l'enclavement et à l'insécurité ainsi qu'aux défaillances institutionnelles. Malgré les nombreux projets humanitaires et de développement qui se succèdent depuis 30 ans, ces composantes d'une crise structurelle ne sont pas dépassées. Pourtant, il existe une littérature abondante, issue à la fois du monde académique et des évaluations de projets, qui permet de dresser un inventaire des causes des échecs et des réussites. La capitalisation de ces ressources bibliographiques revêt un enjeu fort dans une optique de coordination des actions dans le Sud de Madagascar.

L'enjeu de la présente étude est de tirer les principaux enseignements de cette abondante littérature. Pour ce faire nous avons constitué puis analysé un imposant corpus relevant à la fois de la littérature académique et de la littérature grise.

La collecte par mots-clés sur les principales bases bibliographiques disponibles en ligne a été complétée par la transmission de rapports et documents par les acteurs du développement dans le Sud de Madagascar. Au total, ce sont 220 références qui ont été archivées, référencées, synthétisées et analysées.

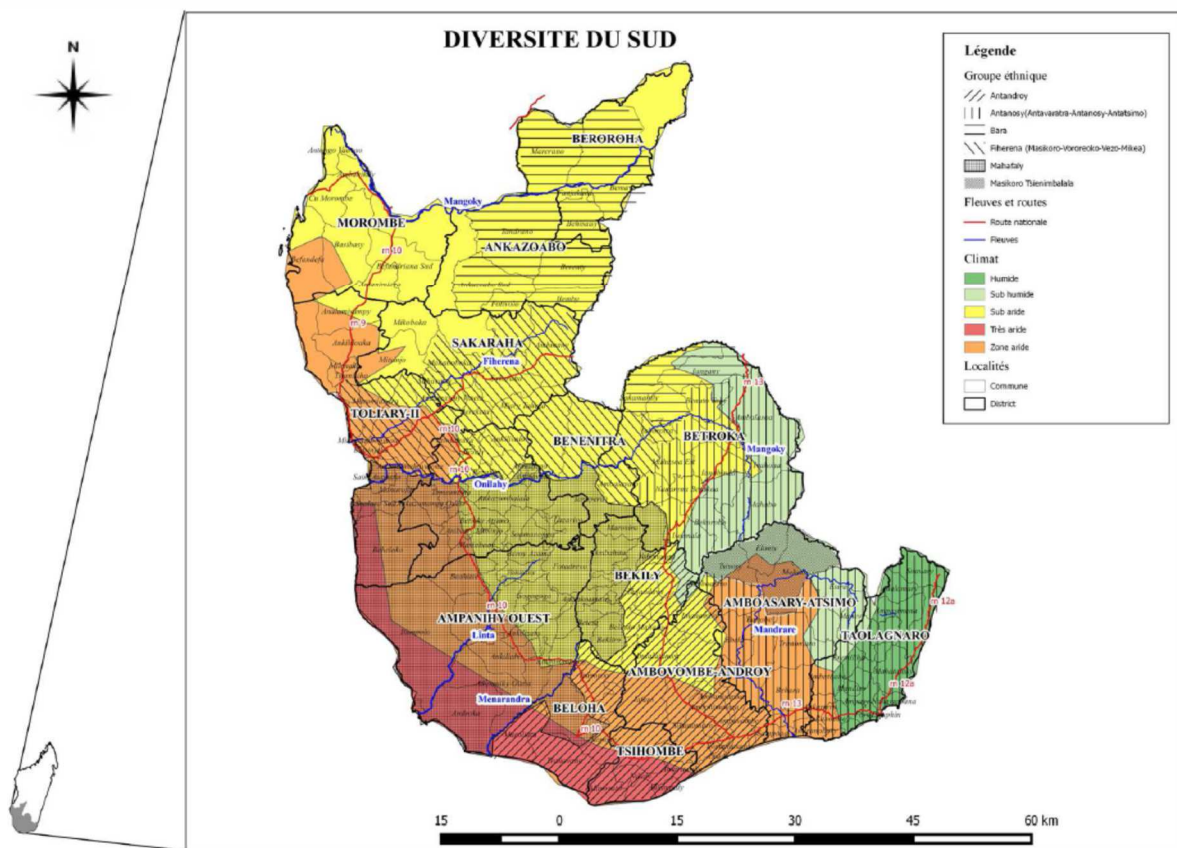
L'étude présente d'abord les principaux enseignements à retenir concernant 4 entrées thématiques, qui jouent un rôle-clé pour comprendre les dynamiques de développement et de blocage du développement dans le Sud malgache : (i) l'eau, (ii) l'agriculture, l'élevage et la pêche, (iii) l'environnement et le changement climatique, et (iv) la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Puis, une analyse transversale du corpus permet de montrer que l'entrée socio-institutionnelle constitue un facteur-clé pour expliquer l'échec ou la réussite des projets de développement. Plus précisément, l'étude produit des éléments qui permettent de comprendre les mécanismes sous-jacents aux travers de la "logique projet", à la prise en compte des dynamiques sociales au sein des populations bénéficiaires de l'aide, notamment celles relevant des questions de genre.

1. Introduction

Les finalités de l'étude

Encore récemment, la situation d'urgence alimentaire a été décrétée pour le Sud de Madagascar. Le rapport d'Amnesty international (2021) tire la sonnette d'alarme et en appelle à la mobilisation nationale et internationale pour satisfaire les besoins vitaux en alimentation et en eau des populations. Pourtant, le Sud de Madagascar est loin d'être une région dénuée d'interventions au titre de l'aide et du développement. Comment alors expliquer la récurrence des crises et la nécessité, encore aujourd'hui, d'une réponse urgentiste ?

Diversité des Suds malgaches



Source : auteurs

Le Grand Sud de Madagascar est caractérisé par une situation de crise chronique et polymorphe, à la fois sociale et environnementale, due à la sécheresse et au contexte agro-climatique, à l'enclavement et à l'insécurité ainsi qu'aux défaillances institutionnelles. Malgré les nombreux projets humanitaires et de développement qui se succèdent depuis 30 ans, ces composantes d'une crise structurelle ne sont pas dépassées. Pourtant, il existe une littérature abondante, issue à la fois du monde académique et des évaluations de projets, qui permet de dresser un inventaire des causes des échecs et des réussites. La capitalisation de ces ressources bibliographiques revêt un enjeu fort dans une optique de coordination des actions dans le Sud de Madagascar et s'inscrit ainsi dans le cœur d'activité du Nexus Humanitaire - Développement - Paix (HDP).

L'enjeu de la présente étude est ainsi de doter le Nexus Humanitaire - Développement - Paix (HDP) des moyens de mobiliser cette abondante littérature pour tirer les leçons du passé et conduire sur cette base les prochains projets et programmes de développement sur le Sud de Madagascar. Elle contribue notamment à la capitalisation des bonnes pratiques et à l'identification de facteurs de blocage au développement dans le Grand Sud.

Pour ce faire, deux angles sont proposés.

- Il s'agit premièrement de développer une base de ressources bibliographiques, de concevoir un outil d'archivage et de référencement et de proposer un schéma de pérennisation et de mise à jour progressive de cette base. La base de ressources bibliographiques CapSud constituée au cours de cette expertise pourrait contribuer à la coordination des acteurs qui interviennent dans le Sud de Madagascar en systématisant la capitalisation des expériences et des expertises.
- Deuxièmement, l'objectif de l'étude est de proposer un travail d'analyse et de capitalisation de ce corpus. L'étude est organisée en 4 entrées thématiques, qui jouent un rôle-clé pour comprendre les dynamiques de développement et de blocage du développement dans le Sud malgache, et 3 entrées transversales, qui permettent de comprendre, par l'entrée socio-institutionnelle les facteurs d'échec et de réussite des projets. Les entrées thématiques portent sur l'eau, l'agriculture-l'élevage-pêche, l'environnement et le changement climatique, et la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Les entrées transversales traitent de la "logique projet", de l'impératif d'une compréhension fine des dynamiques sociales au sein des populations bénéficiaires de l'aide, et des dynamiques sociales traitées au prisme du genre.

L'expertise CapSud appuie ainsi l'objectif de coordination dans acteurs du Nexus HDP par deux canaux principaux :

- en proposant un outil d'archivage et de référencement de la littérature existante permettant la capitalisation des expériences passées, leur partage et leur diffusion ;
- et en fournissant une analyse à même d'informer la stratégie commune pour le Grand Sud. L'étude débouche en outre sur la formulation de recommandations relatives à ces deux canaux.

Méthodologie de l'étude et livrables

Dans le cadre de l'étude CapSud, nous avons identifié, référencé, classé et archivé 220 ressources bibliographiques portant sur le Sud de Madagascar appartenant à la littérature académique (articles de recherche, mémoires et thèses) et de la littérature grise (documents de projets, rapports d'expertise, documents de projets, documents de planification et schémas directeurs).

1/ L'identification des documents a été réalisée en mobilisant les bases documentaires des organisations membre du Nexus Humanitaire, Développement et Paix et réalisant des recherches complémentaires sur les principaux portails de recherche en mobilisant les mots-clés balisant le périmètre de l'étude.

2/ Outre l'application des mots-clés, les ressources pertinentes ont été sélectionnées sur la base des critères suivants :

- le périmètre géographique (Atsimo-Andrefana, Androy et Anosy, conformément à la définition administrative du grand Sud) et temporel (de 1990 à aujourd'hui) ;

- l'évaluation de la robustesse de la méthodologie sur laquelle s'appuie la ressource bibliographique.

3/ Un fichier excel synthétique présente pour l'ensemble des ressources identifiées les éléments d'identification (auteur, titrer, mots-clés), le cas échéant la raison de non sélection, et , pour les ressources sélectionnées, les éléments-clés de contenu. Sur cette base, une fiche synthétique par ressource identifiée a été produite.

4/ L'outil retenu pour l'archivage de la bibliothèque de références est l'outil **Zotero**, un outil gratuit, open source, de prise en main facile, collaboratif et participatif. En raison de ces caractéristiques, il semble correspondre en tous points aux besoins identifiés par le Nexus.

5/ L'analyse transversales de ces ressources a permis la rédaction d'un document de capitalisation intitulé « Le développement dans le Grand Sud malgache, Quelques enseignements de 30 ans de projets de développement. Etude de capitalisation bibliographique ».

Les livrables de l'expertise CapSud sont les suivants:

- la base de ressources bibliographiques archivée et référencée grâce à l'outil Zotero (intégralité de ces références sont présentées dans la liste des références bibliographiques de l'étude, à la fin du présent rapport) ;
- un fichier excel rassemblant les descriptions synthétiques de 220 ressources bibliographiques présentes dans la base Zotero Capsud (un extrait est présenté en annexes) ;
- une fiche-résumé par ressource bibliographique présente dans la base Zotero CapSud (un exemple est présenté en annexes) ;
- un rapport méthodologique fixant la méthodologie de constitution de la base Zotero Capsud (le rapport intermédiaire, restitué en février 2022) ;
- le rapport de capitalisation.

La présente note à l'attention des décideurs synthétise les principaux apports du rapport de capitalisation. La suite de cette note e

2. Analyses thématiques

Les ressources en eau

Principaux enseignements

1/ L'accès à une eau de qualité revêt un rôle pivot pour le développement du Sud malgache. Il détermine par des canaux multiples les conditions de vie et les moyens d'existence, que ce soit via la santé des populations (hygiène, santé mère-enfant), la nutrition (eau de mauvaise qualité, diarrhées, réduit les apports nutritionnels), la production agricole (double effet sur l'autoconsommation et sur les prix d'achat des denrées alimentaires) et l'élevage.

2/ Les réponses humanitaires d'urgence à la question de l'eau sont régulièrement nécessaires parce qu'un service efficace d'accès à l'eau reste à mettre en place.

3/ Une palette étoffée de solutions techniques permet d'améliorer et de compléter les dispositifs existants d'approvisionnement en eau. Certaines solutions sont très peu capitalistiques (aménagement des vovos avec des bidons bleus de récupération) alors que d'autres sont hautement capitalistiques (pipe). Les solutions les plus capitalistiques offrent des débits potentiels importants mais rendent les dispositifs dépendants d'appuis extérieurs pour l'entretien et sont fortement exposées aux vols et dégradations de matériel. Les solutions les moins capitalistiques, aux débits plus limités, favorisent l'autonomisation.

3/ Les solutions techniques pertinentes diffèrent selon les usages de l'eau (eau agricole et eau domestique), les enjeux sous-jacents (disponibilité et qualité) ne répondant pas aux mêmes contraintes. La Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) permet de combiner diversité des approvisionnements et des usages au niveau du bassin versant.

4/ L'organisation des services de l'eau, de la captation à la distribution en passant par le stockage reste à concrétiser. La question de la gouvernance de l'eau entre gestion communautaire, gestion publique et gestion privée doit prendre en compte la très faible capacité à payer pour les services de l'eau en raison du contexte de grande pauvreté. Les textes législatifs existent : (i) décret 2003-193 fixant le rôle et les compétences des échelons administratifs et déconcentrés ; (ii) décret 2003-191 créant les comités et agences de bassins, structures permettant d'encadrer la production de schémas directeurs à l'échelle pertinente des bassins versants. L'organisation de services fournissant un accès pérenne à l'eau reste à concrétiser.

5/ A l'échelon local, l'insertion des dispositifs d'eau et assainissement dans les normes et structures sociales locales favorise la pérennisation des solutions locales par l'appropriation, lorsque la participation des habitants est effective (pour aller plus loin voir l'entrée dédiée dans la partie « Analyse transversale » de ce document)

Quelques perspectives pour l'appui

1/ S'appuyer sur des diagnostics fins des ressources en eaux, de l'état des dispositifs d'approvisionnement existants

2/ Adapter les solutions locales aux ressources et aux besoins multiples

- Eau agricole : limiter les besoins en eau par une conversion des systèmes agricoles vers l'agroécologie (voir partie dédiée à la thématique "Agriculture, élevage, pêche")
- Eau domestique : assurer les besoins incompressibles en eau de bonne qualité
- Développer un plan de gestion intégrée des ressources en eau (GIRE), basé sur un diagnostic des ressources et besoins locaux, pour assurer la captation, le stockage et la distribution de l'eau dans des dispositifs multi-usage tout en limitant les conflits d'usage

3/ Privilégier les solutions qui permettent l'autonomie et limitent la dépendance extérieure (pièces, entretien, etc.) : favoriser des solutions peu capitalistiques

4/ Renforcer la gouvernance de l'eau, la coordination du secteur et l'appropriation sociale

- Articuler la mise en œuvre déconcentrée des solutions, au niveau des bassins versants, et des dispositifs de péréquation territoriale, pour assurer l'équité entre les territoires et la satisfaction des besoins en eau pour tous

- Donner les moyens matériels et humains effectifs pour que les structures locales coordinatrices puissent remplir leurs missions (communes, agence de bassin versant)
- Compte-tenu des niveaux de pauvreté dans le Sud, privilégier une approche en termes de droit humain (limiter le prix de l'eau) tout en assurant une gestion efficace du service de l'eau
- Assurer l'insertion dans les normes et structures sociales locales (ingénierie sociale)

Agriculture, de l'élevage, et de la pêche

Les principaux enseignements

1/ Les pratiques héritées ne suffisent plus à assurer la sécurité alimentaire et le maintien des niveaux de vie

- Les constats partagés : un contexte agroclimatique défavorable, un allongement des périodes de sécheresses, des activités d'élevage compromises par les décapitalisations successives, une faible intégration aux marchés.
- On relève une forme, usuelle, de cercle vicieux des pratiques agricoles extensives accroissant de concert la dégradation des agroécosystèmes et les difficultés des agriculteurs.

2/ Les projets ne permettent généralement pas d'envisager une transformation systémique des pratiques agricoles.

- Des projets de durée trop courte, peu coordonnées, qui ne permettent pas de garantir l'appropriation des nouvelles pratiques, et la durabilité des effets observés.
- En toile de fond : un attachement persistant à la conception ancienne de la « modernisation » agricole, fondées sur les apports d'intrants extérieurs, sur la maîtrise de l'eau par des aménagements techniques, etc.

3/ L'agroécologie apparaît comme une piste viable, mais exigeante, de transformation systémique

- Les expériences agroécologiques déployées dans le Sud Malgache semblent permettre une meilleure résilience des populations, en rompant le cercle vicieux décrit précédemment. Par ailleurs, elles sont adaptées à une meilleure prise en compte des problématiques de genre. Et enfin, elles mettent en avant des solutions techniques permettant l'autonomie locale, en limitant la dépendance à des équipements et intrants importés et coûteux.
- Mais la diffusion de ses pratiques est exigeante : elles doivent être adaptées à type agroécosystème, être accompagnées d'une approche socio-anthropologique (acceptabilité des innovations, tabous), et se dérouler sur des périodes longues, dépassant la temporalité usuelle des projets.

Quelques perspectives pour l'appui

1/ Il semble opportun de tenter d'établir une vision partagée du « progrès agricole », entre les différents bailleurs et opérateurs du développement agricole, nationaux comme PTF. L'établissement d'un consensus autour d'une vision fondée sur l'agroécologie serait un premier pas pour une transformation des systèmes agricoles du Sud.

2/ Au regard de l'urgence de la situation au Sud, et des délais de mise en œuvre d'une approche transformatrice, il apparaît nécessaire d'initier cette démarche au plus vite. Il est judicieux de mobiliser les ressources nationales (recherche-action) en matière d'agroécologie.

3/ Il convient d'envisager un dispositif de suivi-évaluation, établi dans la durée, fondé sur des diagnostics agraires, impliquant, d'une part des agronomes et géographes, d'autre part des spécialistes de sciences sociales. Parmi ces derniers, les socio-anthropologues semblent avoir un rôle majeur à jouer, afin de comprendre et d'accompagner les transformations sociétales associées à la diffusion de ces pratiques techniques. Cela pourrait passer par des financements européens DeSIRA (*Development Smart Innovation through Research in Agriculture*).

4/ Enfin, la promotion, à large échelle de l'agroécologie, ne doit pas faire oublier d'une part la prise en compte de l'intégration des activités agricoles et d'élevage (approche systémique large), d'autre part de lier cette promotion à des activités d'empowerment féminin.

Environnement et changement climatique

Les principaux enseignements

1/ L'intensification des épisodes de sécheresse à de fortes conséquences sur la vulnérabilité des ménages.

2/ Les processus de migrations comme solution et renforcement des conséquences du changement climatique.

3/ Le manque de coordination des acteurs de l'aide ne permet pas de répondre de manière durable aux conséquences du changement climatique.

4/ La faiblesse des systèmes d'informations limite la capacité adaptative des ménages.

Quelques perspectives pour l'appui

1/ Mise en place de systèmes d'alerte précoce de surveillance en collaboration avec les différents niveaux d'acteurs (local, régional, national et international).

2/ Mise en place de services météorologique permettant d'alerter les autorités locales et les ménages ruraux.

3/ Mise en place de mécanismes de télédétection permettant un suivi précis du couvert végétal et de la déforestation.

4/ Intégrer les migrations dans la mise en place des projets de développement.

5/ Soutiens des méthodes agro écologiques pour renforcer l'adaptation et la résilience de l'agriculture face au changement climatique.

Sécurité alimentaire et nutritionnelle

Les principaux enseignements

1/ La répétition des épisodes de crise alimentaire dans le Sud de Madagascar souligne que les fondamentaux du développement ne sont pas en place et ne permettent pas à la population, largement dépendante de sa production agricole, de garantir ses droits d'accès à l'alimentation. L'insécurité alimentaire est l'une des principales difficultés dans le grand Sud Malgache. A partir des années 1980, les épisodes de kéré (littéralement Famine en Antandroy) se multiplient. Dans cette région, le problème se situe au niveau de la longueur des périodes de soudure et de la récurrence des épisodes de sécheresse, ce qui pèse sur la malnutrition aiguë (émaciation). La malnutrition chronique

(retard de croissance) y est moins élevée que sur les Hautes Terres en raison d'une alimentation plus diversifiée.

2/ En raison des forts taux de pauvreté et de la régularité des chocs, les niveaux de décapitalisation déjà élevés des ménages, les contraignent à des pratiques de contractions alimentaires régulières lors des périodes de soudure et qui s'installent en période de kéré. Les pratiques alternatives des ménages pour garantir leurs droits d'accès à l'alimentation ont des effets limités et grèvent leur capacité future à faire face (migration, décapitalisation). Les transferts informels ont un effet limité (tout particulièrement en cas de choc covariant) et potentiellement négatif (relations de dépendance) et les transferts formels urgentistes contribuent à développer une culture d'assistance

3/ La question du genre est centrale. Les femmes jouent un rôle-clé dans la reproduction sociale et nutritionnelle alors même qu'elles souffrent d'inégalités multiples, dans la mesure où les normes culturelles fortement genrées pénalisent les femmes. Les femmes chef de ménage, dont le taux est particulièrement élevé du fait notamment des migrations masculines, sont particulièrement vulnérables.

4/ Les problèmes d'accès à l'alimentation sont systémiques et imbriqués dans un ensemble de mécanismes de pièges de pauvreté et les crises alimentaires ont une origine multidimensionnelle.

5/ Il existe (ou il a existé) plusieurs systèmes d'information en activité dans le Grand sud. On peut citer le SAP, le bulletin sécheresse de l'UNICEF, le réseau des observatoires ruraux. Ceux qui sont actifs à l'heure actuelle sont développés dans une logique de prévention ou du moins d'identification précoce des potentielles crises alimentaires. Ou bien il s'agit d'enquêtes ciblées sur une problématique particulière (santé mère-enfant, enquêtes nutritionnelles, etc.).

Quelques perspectives pour l'appui

1/ Il est déterminant de renforcer les droits d'accès à l'alimentation en renforçant les moyens d'existence et en développant l'environnement propice. Ce premier volet de l'action, dans une optique développementaliste, permettra la réduction des épisodes de crise.

- Renforcer les moyens d'existence, par la mise en œuvre des actions coordonnées et multisectorielles dans les stratégies de diversification agricole et la culture à haute valeur nutritionnelle, la fortification des aliments de base de la communauté, l'agroécologie et les nouvelles dynamiques agricoles (voir partie agriculture).
- Encourager l'éducation nutritionnelle à travers les informations et éducation communautaires (IEC) de manière à changer les habitudes alimentaires et à améliorer les comportements alimentaires.
- Prendre en compte la dimension spécifique du genre (voir la section 3.3 dédiée à la question du genre).
- Développer des dispositifs de protection sociale qui renforcent véritablement les droits et les capacités des ménages méritent d'être développés.
- Réaliser des investissements collectifs et des services publics pertinents et adaptés doivent être pensés pour accompagner le développement agricole et rural : accès à l'eau (voir la section 2.1 dans ce document) renforcement des services collectifs, (stockage par exemple), le désenclavement des villages et de la région par la construction et l'entretien de routes et pistes carrossables, le renforcement des services éducatifs et sanitaires).

2/ Renforcer et coordonner les systèmes d'information

- Renforcer des systèmes d'information étroitement connectés avec les acteurs qui peuvent mettre en place une réponse efficace et durable devraient être développés. Il s'agit ici de coordonner le système d'information permettant de produire une alerte précoce avec un circuit de décision rapide qui permet le déblocage de l'aide d'urgence dans les plus brefs délais
- Développer un outil de capitalisation, d'observation et d'analyse qui permette de comprendre la diversité des dynamiques du changement socio-économique à l'œuvre dans le Grand Sud. En effet, même si l'appellation laisse penser que cette vaste région forme un tout homogène, force est de constater qu'elle est traversée de dynamiques plurielles qu'il convient d'analyser pour guider l'action des projets et programmes de développement.

3. Analyse transversale : Regards sur la gouvernance de l'aide

Les travers de la logique projet

Les principaux enseignements

Les documents étudiés permettent de mettre en évidence deux écueils majeurs, issus de la logique même des projets mis en œuvre dans le Sud Malgache.

1/ Les projets de développement introduisent des innovations techniques qui, pour être véritablement appropriées et socialement acceptées, induisent une évolution des pratiques, des normes et des valeurs. Ces processus prennent du temps, le temps du développement, qui ne peut pas toujours se déployer dans le temps des projets de développement.

2/ Les dynamiques concurrentielles entre acteurs de l'aide et les divergences de vue et de méthodes entre interventions d'urgence et de développement induisent un défaut de coordination qui nuit aux dynamiques de développement. Ce défaut de coordination tient en grande partie à l'absence de l'Etat. Ce dernier ne remplit pas son rôle d'arbitre ce qui entrave la possibilité de mener des opérations cohérentes dans le temps puisque les financements et les opérateurs se succèdent ou se juxtaposent. Si ce constat peut se généraliser pour l'ensemble de Madagascar, il prend une acuité particulière dans le Grand Sud.

Quelques perspectives pour l'appui

De nombreux acteurs de l'aide se montrent conscients de ces écueils. La formation du Nexus Humanité-Développement-Paix vise d'ailleurs à favoriser la coordination des acteurs.

1/ Donner le temps aux projets (temps de l'ancrage local, temps du dialogue, temps de l'adaptation et du changement)

2/ Négocier les temporalités avec le bailleur le plus en amont possible (Pour les acteurs mettant en œuvre les projets)

3/ Accepter des temporalités plus larges (pour les bailleurs)

4/ Renforcer les efforts de coordination entre les acteurs. La constitution du fonds documentaire réalisé dans le cadre de cette étude va dans ce sens. Sa pérennisation contribuerait au partage des

pratiques, à la capitalisation et à l'action en connaissance de cause. Des recommandations précises sont données sur ce point en conclusion générale.

Comprendre les “bénéficiaires” : les apports de la socio-anthropologie

Les principaux enseignements

Les analyses socio-anthropologiques présentent deux grands intérêts.

1/ Elles permettent de tenir compte des spécificités des contextes locaux. Ce que les projets ont usuellement tendance à obérer, du fait de leur propension à dupliquer tels quels des actions considérées comme efficaces (exemple : les programmes de *cash transfer*). En particulier, elles conduisent à se pencher sur les structures locales du pouvoir, souvent déterminantes dans la réussite ou l'échec d'un projet.

2/ Elles permettent de comprendre le poids des interdits et des pesanteurs issues des traditions, tout en évitant le piège d'une approche “essentialisante” tendant à considérer des populations du Sud dans une culture figée, incapable de transformations. Or, nous avons affaire à des sociétés en transformation permanente.

Quelques perspectives pour l'appui

1/ L'importance de l'influence des structures et dynamiques sociales locales sur la réussite ou l'échec des projets conduit à plaider pour une systématisation des études socio-anthropologiques, en amont, et tout au long du cycle du projet. Cela peut certes être considéré comme coûteux, mais cela peut éviter de nombreux échecs.

2/ La démarche socio-anthropologique doit toutefois demeurer accessible aux non spécialistes. Il ne s'agit pas de réaliser une monographie dans chaque village, mais de penser des dispositifs de production de données socio-anthropologiques accessibles aux bailleurs et opérateurs de l'aide.

3/ une démarche de « socio-anthropologie de l'innovation » pourrait être initiée, grâce à des financements dédiés. Le programme DeSIRA, déjà évoqué, pourrait être mobilisé. La nécessaire transformation agroécologique des systèmes agricoles du Sud devrait systématiquement bénéficier de ce type de démarche, afin d'accroître l'acceptabilité de ces propositions socio-techniques.

Le genre

Les principaux enseignements

Les projets et programmes de développement cherchent toujours plus à intégrer une approche genre et à contribuer à des transformations sociétales vers plus d'égalité des femmes et des hommes. Or, les évolutions des rapports femmes-hommes dans la région du Grand Sud restent très en-deçà de ce que visent les engagements internationaux, et notamment l'ODD 5.

1/ Les constats partagés : inégalités de genre restent très importantes et tendent à s'aggraver avec la dégradation des conditions sociales et environnementales

2/ Les projets et interventions peinent à intégrer concrètement les dimensions genre dans leurs activités malgré les incitations et engagements nationaux et internationaux.

- Les projets ont peu de femmes en responsabilité dans les équipes en raison des difficultés du travail et des conditions de vie dans le Sud, mais de la faiblesse des RH disponibles originaires du Sud et qualifiées.

- Les formations genre sont trop superficielles et mal intégrées. Un processus de recherche-action participative menée avec l'équipe de projet comme celui en cours à Afafi-Sud présente une voie intéressante (projet Arpege).

3/ Les activités orientées spécifiquement à l'intention des femmes sont encore souvent limitées à la nutrition et à la santé maternelle et infantile. Les activités productives sont souvent assez peu sensibles au genre

Quelques perspectives pour l'appui

1/ Renforcer et approfondir les analyses de "contexte genre" sur les interventions de développement avant la mise en œuvre des projets (et non a posteriori).

2/ Analyser et mieux documenter la catégorie "femmes chefs de ménage" afin d'avoir un ciblage plus efficace des opérations d'aide et d'appui.

3/ S'approprier des outils simples comme les "horloges temporelles" pour comprendre la répartition des activités entre femmes et hommes et les éventuels points de blocage.

4/ Agir au niveau des institutions : collectivités décentralisées ou déconcentrées, école, structures de santé pour faire changer le regard sur les femmes et leur place dans la société.

5/ Engager un travail de formation et de suivi avec les équipes de projet sur les questions de genre, en adaptant les outils disponibles parfois trop éloignés du contexte.

6/ Associer les hommes et les autorités traditionnelles pour faire accepter des évolutions de statut des femmes.

4. Conclusion : Poursuivre la dynamique de capitalisation

Comment pérenniser et approfondir la démarche de capitalisation initiée, dans le cadre de l'étude CapSud, par le Nexus Humanitaire-Développement-Paix ?

Pérenniser les outils de l'étude

Pour une pérennisation du système d'archivage

1/ Afin de garantir la pérennisation du système, l'équipe d'expertise préconise d'en confier la gestion sous contrat de prestation annualisé à l'IISS (Institut international des sciences sociales). Elle préconise également la mobilisation ponctuelle d'un documentaliste professionnel pour parfaire le système de référencement.

2/ La pérennisation du système implique que les membres du Nexus partagent tout nouveau rapport pour faciliter son archivage et son référencement. Il nécessite également une recherche documentaire régulière pour bien archiver tous les documents académiques et scientifiques publiés sur le Sud de Madagascar. Enfin l'équipe d'expertise attire l'attention du Nexus sur la gestion des droits de propriété intellectuelle. Certains articles scientifiques ou ouvrages ne sont pas en open acces.

Pour un accès large à la base documentaire

Du point de vue des acteurs du développement, le recours à la base bibliographique avant le lancement de tout projet, programme ou politique de développement, est nécessaire pour avoir une mémoire claire du passé et s'appuyer, dans la conception des projets, sur les éléments de connaissance et de capitalisation disponibles. Un accès très large à la base documentaire est donc préconisé.

Approfondir la démarche de de capitalisation

Mieux appréhender les diversités du Sud

1/ Si le corpus existant est extrêmement riche, on peut s'étonner d'un double phénomène de surexposition de certaines régions ou thématiques et à l'inverse de sous-exposition d'autres zones et entrées analytiques. Ainsi, le Sud est, dans de nombreux travaux, assimilé à la région Androy et on trouve une très grande littérature consacrée à cette région spécifique. Pourtant la diversité du Sud n'est plus à démontrer. Autre exemple : la question de la nutrition est très abordée, à l'inverse de la culture intensive du coton et son rôle dans la dégradation environnementale du Sud malgache.

2/ Il apparaît ainsi nécessaire de développer une capacité d'analyse de l'ensemble du Sud dans sa diversité régionale et thématique, en encourageant les études sur les zones et thématiques trop délaissées.

S'appuyer sur une démarche d'observatoire

1/ La modularité spatiale (diversité des systèmes locaux) et temporelle (effets attendus et inattendus) des projets nécessite un pilotage fin. Cela passe par un système d'évaluation tout au long des cycles des projets, qui peut prendre la forme d'un observatoire des crises et des résiliences dans le Sud.

2/ Une méthodologie d'observatoire, telle que développée par Lallau et Archambaud (2018) en République Centrafricaine pourrait ici faire sens : assurer un suivi régulier de quelques systèmes socio-écologiques représentatifs des zones appuyées par les projets. En tous les cas, l'utilité de l'approche système nous semble vraiment devoir être soulignée, dans le cadre du monitoring de futurs projets.

Prendre en compte les dynamiques locales de pouvoir

1/ La connaissance des structures de pouvoir locales et du climat social local permet de mieux comprendre les enjeux de pouvoir et de ne pas laisser les organisations locales accaparées par un groupe au détriment des autres. Et une fois le projet en place, il s'avère nécessaire d'identifier les « effets inattendus » et d'en analyser la portée. Sont-ils en adéquation avec le sens du projet ? Favorisent-ils au contraire son ineffectivité voire son sabotage ?

2/ L'approche participative, aussi nécessaire soit-elle, doit s'intégrer dans un système de diagnostic plus large intégrant également une analyse des structures locales de pouvoir, la production de données objectives et subjectives. Cela à vocation à s'intégrer dans le dispositif d'observatoire déjà évoqué.

Analyser les relations entre les acteurs de l'aide dans le Grand Sud

1/ Le sud de Madagascar est caractérisé par la présence de nombreux acteurs du développement et de l'urgence, qui entraînent une multiplication des programmes et interventions, et en conséquence d'importants problèmes de coordination. Il est donc important d'observer et analyser comment se coordonnent les organisations qui interviennent dans ce Sud.

2/ Pour cela, l'équipe d'expertise recommande d'observer et étudier le réseau des organisations qui œuvrent à la mise en place de programmes et politique. Cet outil, au-delà d'une description précise

du réseau des acteurs, permet une mise en discussion des problèmes de coordination par les organisations concernées.

L'importance d'opérations de recherche transversales et indépendantes des projets

Une méthodologie d'observatoire, appliquée à la question des crises et de la résilience dans le Sud permettrait de remplir un tel objectif. Un observatoire permettrait d'articuler des **observations à différentes échelles** :

- A l'échelle nationale et internationale, pour comprendre les interactions entre les acteurs du développement dans le Sud de Madagascar
- à l'échelle de l'ensemble régional du Grand Sud pour capter les dynamiques en cours (population, commerce, évolution du couvert végétal, migrations, etc.)
- à l'échelle de sites, choisis pour être illustratifs des problématiques diversifiées du sud malgache, afin d'analyser les dynamiques méso socio-économique sur les thématiques économiques, politiques, sociales, et historiques et comprendre le contexte dans lequel les projets s'insèrent.
- à l'échelle des ménages pour analyser finement les conditions de vie, les pratiques de protection de ces conditions de vie, les stratégies de moyens d'existence, les logiques d'adhésion, de non adhésion et d'hybridation des actions proposées par les projets.

L'objectif de l'observatoire serait de produire des systèmes d'information s'inscrivant dans la durée afin de **suivre les évolutions** à ces différentes échelles.

Sur la base des données produites pourront être menées des **méthodes mixtes d'évaluation transversale des politiques publiques et des projets et programmes de développement**. Une telle méthode d'évaluation combine de façon cohérente et intégrée des méthodes qualitatives et quantitatives afin de capter la dimension systémique des problématiques de développement dont on a vu, dans le cadre de ce rapport, qu'elles concourent à expliquer l'équilibre de mal développement du Sud malgache.

Les contributions à l'étude CapSud

Responsable de l'expertise : Claire Gondard

Les auteurs du rapport de capitalisation

- Introduction et conclusion
Claire Gondard

- Analyses thématiques
 - Eau
Claire Gondard et Patrick Rasolofo
 - Encart « Les périmètres irrigués »
Isabelle Droy
 - Agriculture-pêche-élevage
Diane Cachau et Benoît Lallau
 - Environnement et changement climatique
Diane Cachau et Léo Delpy
 - Sécurité alimentaire et nutritionnelle :
Tantely Andrianantoandro, Léo Delpy et Claire Gondard

- Analyses transversales
 - "Mode projet"
Léo Delpy et Claire Gondard
 - Socio-anthropologie
Benoît lallau
 - Genre
Isabelle Droy

- Annexe méthodologique
Claire Gondard et Benoît Lallau

La coordination de la base de données Zotero et du fichier Excel de synthèse de la littérature:
Diane Cachau, Léo Delpy et Miahy Ramiamanana

Lecture des ressources, remplissage du fichier Excel de synthèse et rédaction des fiches-résumés:
Tantely Andrianantoandro, Diane Cachau, Léo Delpy, Isabelle Droy, Claire Gondard, Benoît Lallau, Nafissa Ralibera, Miahy Ramiamanana, Patrick Rasolofo, Mendrika Razafindraibe

Production du code pour éditer automatiquement les fiches-résumés à partir du fichier Excel de synthèse

Arnaud Natal. Les auteurs du rapport lui adressent leurs chaleureux remerciements